

SOMMATRE

10

CULTURE ET ART

Charly d'Almeida : Le visage, ce champ de bataille





14

FOCUS CINE

Apparences : Le Bénin s'affirme à l'écran

20

FOCUS TOURISME

Route des couvents : Une immersion inédite au coeur du sacré Béninois



SOMMAIRE



28

LE GRAND DOSSIER

Africhic : Quand le Bénin sublime nos intérieurs

34

LIFESTYLE

Espace Soin : Le rituel Retraite-Bilan-Projection pour une année 2026 alignée





44

EN NOGUE

Cotonou By Night: Le Guide Ultime pour Vibrer En Décembre

Décembre, le mois où tout se rassemble

Décembre n'est pas un mois comme les autres. C'est une atmosphère. Une respiration. Une bascule.

À Cotonou, la ville change de visage. Les nuits s'allongent, les terrasses se remplissent, les rues vibrent d'une énergie particulière. Ce numéro du Guide OUKOIKAN est né de cette période suspendue, entre agitation urbaine et besoin de revenir à l'essentiel.

Nous avons d'abord voulu capter l'âme de la ville. Cotonou by Night nous plonge dans ces lumières discrètes, ces lieux vivants, ces rendez-vous nocturnes où la ville se raconte autrement. Derrière les néons, ce sont des histoires, des regards, des ambiances, des silences aussi.

Dans les galeries, l'art nous ramène à l'humain. L'exposition Champs du sensible de Charly d'Almeida nous rappelle que le visage, la matière et le corps sont des territoires de mémoire. L'art ici ne décore pas, il interroge.

Ce numéro est aussi un temps pour ralentir. Avec la rubrique Espace soin, nous avons voulu parler de ce que l'on ose rarement nommer : la fatique, le besoin de pause, le besoin de silence. Décembre n'est pas seulement festif, il est aussi réparateur. Il nous invite à faire le bilan, à respirer. à nous projeter doucement vers l'année qui arrive.

Dans nos maisons, le mouvement Africhic nous reconnecte à la matière, au bois, au geste de l'artisan. Le décor n'est pas superficiel : il est un prolongement de notre identité. Et autour de la table, les plats qui rassemblent nous rappellent que la cuisine est l'un des derniers grands langages du partage. Ce sont les saveurs qui réunissent, les marmites qui racontent mieux que les mots.

Nos routes, elles aussi, parlent. La Route des Couvents Vodun dit quelque chose de plus profond : le Bénin n'a plus peur de montrer son âme. Le sacré ne se cache plus, il devient une force culturelle, patrimoniale, assumée.

Et puis, il y a le moment où tout s'accélère : les grands rendez-vous de décembre. La ville entre en scène. Le Cotonou Comedy Festival annonce le mois sous le signe du rire et de la légèreté. Le concert de Bobo Wê offre une parenthèse musicale intense. Le Carnaval Kaleta réveille la mémoire collective à travers les masques, les rythmes et la rue. Et le Festival WeLove Eya s'impose comme l'apothéose : un grand rassemblement musical et générationnel, une scène ouverte sur l'Afrique et le monde

Ce numéro est une invitation. À sortir. À ressentir. À ralentir. À vibrer. À célébrer.

Décembre ne nous demande pas de fuir l'année écoulée. Il nous invite à l'honorer, pour mieux accueillir celle qui arrive.

Bonne lecture, et surtout... bon mois de décembre.

L'EQUIPE

Hiram TESSI

Rédactrice en Chef Carole CHABI

Directeur Commercial Kamal HABIB

Directeur de Publication Conception Graphique & Mise en page **DIGITXPLUS**

> Rédacteurs Carole CHABI Aldores HOUNKPATIN Michael MARS Anica AL AVOAMOUSSOUKPEVI

Pour nous contacter:

03 BP 1614 Cotonou - Bénin +229 01 60 60 54 54

Site web oukoikan.com

◎ (1) Oukoikan officiel





En novembre, dans le cadre de Novembre Numérique, l'Institut Français du Bénin a accueilli une exposition immersive singulière : « HONME & LE PACTE ». Entre réalité virtuelle, mémoire historique et spiritualité, cette proposition artistique offre une relecture contemporaine du patrimoine béninois à travers le prisme du numérique.

L'exposition ne se contente pas d'être regardée. Elle se traverse, elle se ressent, elle interroge.

Une immersion dans un palais de mémoire

La première installation, HONME, imaginée par l'artiste Mahoutondji Kimagbo, propose un voyage dans un palais sacré reconstitué en réalité virtuelle, inspiré par la mémoire du roi Béhanzin.

Casque VR sur la tête, le visiteur déambule dans un univers où architectures symboliques, jeux de lumière et ambiances sonores composent un espace suspendu entre passé et présent.

Il ne s'agit pas de restituer l'histoire de façon académique, mais de donner à ressentir une mémoire : celle d'un royaume, d'une résistance, d'un héritage.

Le palais devient ainsi un espace mental, un lieu de retour aux racines.

Le Pacte : une traversée spirituelle et interactive

La seconde œuvre, LE PACTE, créée en collaboration avec Sènami Donoumansou, s'ancre dans l'univers symbolique du Vodun. Ici, le langage visuel puise dans le sacré pour proposer une expérience introspective.

Le visiteur n'est pas immobile : il se déplace, interagit, explore.

L'œuvre invite à un geste symbolique fort : entrer dans un pacte moral avec l'histoire, la mémoire collective et les technologies actuelles.

Ce pacte n'est jamais imposé, il est suggéré. Il questionne : que faisons-nous de ce que nous avons reçu ? Comment préserver sans figer ? Comment transmettre sans trahir ?



Quand le numérique devient un espace de préservation



Ce qui marque dans cette exposition, c'est l'équilibre entre innovation technologique et profondeur culturelle.

La réalité virtuelle n'est pas un gadget, mais un langage.

Loin de folkloriser le patrimoine, les œuvres proposent une relecture sensible et contemporaine, où le sacré n'est pas dilué, mais traduit dans un nouveau medium.

L'exposition ouvre ainsi une voie nouvelle pour la création béninoise : celle d'un art immersif profondément enraciné, tourné vers l'avenir sans rompre avec ses fondations.

Une expérience qui laisse une empreinte

« HONME & LE PACTE » ne donne pas toutes les réponses. Elle laisse volontairement des zones de silence, des espaces de questionnement.

C'est peut-être là sa plus grande force : faire naître une réflexion intime sur la mémoire, la transmission et la responsabilité culturelle.

On ressort de cette immersion avec des images persistantes, et surtout avec une sensation rare : celle d'avoir traversé une mémoire vivante, réactivée par le numérique.







Titre de l'exposition : HONME & LE PACTE

Artistes: Mahoutondji Kimagbo (en collaboration avec Sènami D. pour Le Pacte)

Lieu: Institut Français du Bénin (IFB) - Cotonou

Format: Installations immersives en réalité virtuelle

LE GUIDE **OUKOIKAN**

MAGAZINE Culture, Tourisme et Divertissement

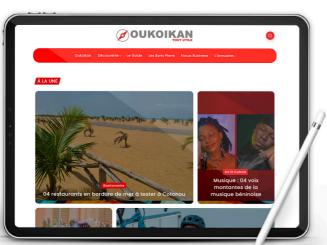








HTTPS://OUKOIKAN.COM



- **▶** Oukoikan
- ► Découverte
- ► Le Guide
- ► Les Bons Plans
- ► Focus Business
- ► L'annuaire









Au cœur de Cotonou, la Gallery Charly accueille en cette fin d'année l'exposition *Champs du Sensible*, une plongée rare dans l'univers vibrant de l'artiste plasticien Charly d'Almeida. À travers cette nouvelle proposition artistique, l'auteur des "matières vivantes" dévoile un champ d'expressions où le visage, la matière et la mémoire se rencontrent pour composer un territoire intime. Cette exposition s'impose comme l'un des rendez-vous majeurs du mois de décembre, pour quiconque suit la scène artistique béninoise et africaine contemporaine.

Au-delà du masque : la vérité du visage

Dès l'entrée, le ton est donné. Oubliez le terme «masque», souvent galvaudé ou synonyme de dissimulation. Depuis 2015, Charly d'Almeida creuse un sillon plus radical : celui du visage. «Le masque peut se cacher», confie-t-il, alors que le visage, lui, est un livre ouvert, un lieu de production de discours.

Dans cette nouvelle exposition, le soustitre «Le visage est un champ de tension» prend tout son sens à travers trois séries majeures : Conversations, La vie commune et Le discours. Ici, le métal tordu et assemblé capture l'instant précis où l'émotion déforme les traits. C'est une exploration de la conséquence : que fait la joie, la surprise ou la peur à notre anatomie ? Le visiteur se retrouve face à une galerie de caractères oscillant entre tragédie et drôlerie. Une sculpture semble sourire largement, comme prise en flagrant délit de bonheur ; une autre affiche une mine étonnée, presque interrogative. Ces «têtes» ne sont pas des objets inertes, ce sont des miroirs de nos interactions sociales, figés dans l'éternité de la rouille.

L'odeur de la mémoire

Mais Champs du sensible, c'est aussi une histoire d'objets qui «sentent». La démarche de Charly est celle d'un archéologue du quotidien. Il ne récupère pas seulement du métal, il collecte des vies. Chaque ustensile, chaque pièce mécanique glanée au marché porte l'usure d'un propriétaire précédent, une empreinte, et même une odeur. L'artiste explique assembler ces vieilles temporalités pour en créer une nouvelle. En y apposant sa «patte» et

sa propre odeur métaphorique, il opère une fusion. C'est une continuité directe de son projet de 2019, Quand les lignes et les formes se meuvent, où il utilisait déjà des fers à béton issus de maisons incendiées pour raconter l'instabilité des constructions humaines. Aujourd'hui, il va plus loin : il rend la matière «odorante» et vivante transformant le déchet en archive sensorielle.







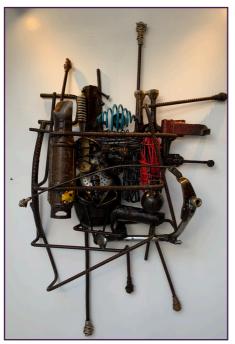
Des corps sous influence

Si le métal capture le visage, la peinture, elle, libère le corps. Le troisième axe de l'exposition nous plonge dans les corps sensibles. À travers des séries comme Festivités ou L'Entre-Deux, Charly interroge la réaction physique au rythme. Qu'est-ce qui pousse un corps à bouger dès qu'un tam-tam résonne, parfois même inconsciemment? C'est cette pulsion communautaire, cette «danse» involontaire dictée par le son et l'émotion, que l'artiste jette sur la toile. Il peint la vibration collective, celle qui lie les hommes entre eux lorsqu'ils partagent un même espace sonore et émotionnel.

Pourquoi un «Champ»?

Pourquoi parler de Champ du sensible ? Pas comme le chant mélodieux, mais comme le champ au sens agricole ou géographique. Pour Charly, la création est un territoire. Un territoire vierge, certes, mais pas sans mémoire. C'est un espace où l'artiste vient déposer de nouvelles couches de sens pour le rendre «sensible», c'est-à-dire perceptible par nos cinq sens : la vue, bien sûr, mais aussi le toucher rugueux de la matière et cette odeur ferreuse si particulière qui flotte dans la galerie.

En résumé : Cette exposition est une expérience totale. Elle nous rappelle que nous sommes, nous aussi, des constructions instables, des assemblages de souvenirs et d'émotions. À voir absolument avant que 2026 ne nous impose son propre rythme.





Carnet de notes

Lieu : Gallery Charly Rue opposée à l'ancienne BOA Zongo, Neuvième maison à gauche

Expo inédite : Champs du sensible

Dates: Du 14 Novembre 2025 au 14 Mars 2026

Le petit plus : L'opportunité de faire une immersion dans l'intimité créative de l'artiste, au milieu de ses «archives» métalliques.

La gestion RH, sans erreurs ni stress.

Une solution simple, fiable et adaptée aux PME africaines.

Avantages

- Paie, congés, primes et absences intégrés
- > Zéro erreur de calcul
- > Suivi légal toujours à jour
- > Accessible partout, à tout moment





vptimise www.uptimise.io



Et si la révolution audiovisuelle venait du Bénin?

Le 23 décembre 2024, les téléspectateurs béninois découvrent Apparences sur A+ Bénin, une série entièrement conçue sur le sol national. C'est une première dans l'histoire de la télévision béninoise. Tournée à Cotonou et Porto-Novo, cette fiction de haute facture s'impose comme un jalon majeur du paysage audiovisuel local.

Longtemps, le Bénin s'est contenté d'être spectateur de la montée en puisance de ses voisins en termes de production télévisuelle. Désormais, il s'invite dans la cour des grands avec une œuvre originale, ambitieuse et fièrement béninoise.

Qu'est-ce qui rend "Apparences" si authentiquement béninoise?

Derrière cette création se trouve la scénariste et réalisatrice Christiane Chabi Kao, figure respectée du cinéma béninois. Elle signe ici une fiction produite en partenariat avec Canal+ Bénin et soutenue par l'État béninois, qui voit dans ce projet une vitrine du savoir-faire local.

Le tournage a mobilisé plus de 80 acteurs, 600 figurants et 60 techniciens, tous issus de la scène béninoise. Décors, costumes, musiques et dialogues portent la marque du pays. Le résultat : un univers crédible, ancré dans la réalité béninoise contemporaine, sans clichés ni exotisme forcé.

Christiane Chabi Kao explique avoir voulu "créer un miroir de la société, avec ses forces, ses contradictions et ses ambitions". Le Bénin n'y est pas décor, il est protagoniste : ses paysages, ses rues et sa culture visuelle donnent corps au récit.

Quels secrets se cachent derrière la saga des Oni?



Apparences plonge le spectateur dans la vie de la puissante famille Oni, figure du monde du textile. À sa tête, Ouéfa Oni-Béka, jeune femme revenue au pays après ses études à l'étranger. En reprenant les rênes de l'entreprise familiale, elle réveille de vieilles rancunes et déstabilise un équilibre fragile.

Entre ambitions, mensonges et trahisons, la série explore les zones d'ombre du pouvoir et de la réussite dans un contexte africain contemporain. Le titre prend tout son sens : derrière les sourires et les alliances de façade se jouent des luttes implacables. "Chez les Oni, on s'embrasse en public et on se déchire en privé", annonce la devise familiale une

phrase qui résume l'essence même de la série.

La mise en scène élégante, les jeux de lumière et la tension psychologique donnent au récit une intensité rarement vue sur les écrans africains. Le spectateur navigue entre drame familial, thriller d'entreprise et chronique sociale.

Pourquoi "Apparences" marque-t-elle un tournant pour la fiction béninoise?

Cette production consacre une nouvelle ère pour le Bénin. Pour la première fois, un projet national dispose des moyens techniques et narratifs d'une série internationale. Le partenariat entre Canal+ et A+ Bénin ouvre la voie à un modèle de coproduction locale durable, capable d'offrir des emplois et de structurer la filière.

L'initiative a également une portée culturelle : elle montre que le Bénin peut produire ses propres récits, sans dépendre des standards étrangers. Les jeunes créateurs y voient la preuve qu'un projet solide, bien écrit et bien réalisé, peut séduire un diffuseur international.

Le public, lui, répond déjà présent : les premières diffusions ont suscité de nombreux commentaires enthousiastes sur les réseaux sociaux, où les internautes saluent la qualité de l'écriture et la justesse du jeu d'acteur.

Jusqu'où ira la série qui révèle le vrai visage du Bénin?

Avec Apparences, le Bénin franchit une étape décisive. L'ambition ne s'arrête pas à la diffusion : d'autres projets sont déjà en développement, portés par la même équipe. Ce dynamisme témoigne d'un mouvement profond : celui d'une industrie qui se construit et s'assume

Au-delà du plaisir télévisuel, Apparences impose une évidence : les histoires béninoises méritent d'être vues, entendues et partagées. Derrière l'écran, un pays raconte enfin sa propre image, sans filtre ni imitation. Et cette fois, le monde écoute.



Les plats qui rassemblent : le menu idéal pour les fêtes

Quand l'année touche doucement à sa fin, un esprit de douceur gagne les maisons : les rues brillent un peu plus, les familles se rapprochent, et l'on commence à imaginer ces repas qui réunissent ceux qu'on aime. Dans cette atmosphère qui adoucit la fin d'année, les repas deviennent de véritables moments de complicité.

Pour accompagner cette période chaleureuse, OUKOIKAN vous propose un menu festif mêlant inspirations locales et petites touches créatives : une entrée pleine de fraîcheur, un plat de caractère et un dessert délicatement sucré. De quoi composer un menu simple, conviviale et plein de saveurs qui séduit toutes les papilles gustatives.

Les fêtes de fin d'année au Bénin : le goût du partage

Au Bénin, décembre évoque avant tout l'idée de se retrouver. Les journées de préparation commencent tôt : les viandes marinent, les sauces prennent leur temps, la cour se remplit de parfums familiers. Chaque geste raconte une histoire transmise par ceux qui ont cuisiné avant nous.

Les repas de fête sont souvent abondants, pensés pour être partagés : volailles rôties, sauces traditionnelles, riz parfumé, beignets dorés ou gâteaux de saison. Plus qu'un moment gourmand, c'est une manière de resserrer les liens et de donner à la fête tout son sens.

Menu festif : deux options par service Entrées



Salade Macédoines révisitée

Une entrée simple et colorée. Les légumes coupés finement carotte, petit pois, pomme de terre, haricot vert, concombre, maîs doux, sont liés par une mayonnaise ou une sauce légèrement citronnée (de la vinaigraitte home made par exemple). Quelques morceaux de thon, de blanc de poulet ou des œufs dur peuvent enrichir l'ensemble. Servie bien fraîche, elle apporte un début de repas en douceur.

Samoussa croustillants et sauces au choix

Des triangles dorés qui se grignotent presque sans y penser. Ils peuvent être garnis de viande hachée, de légumes parfumés ou de poisson émietté. Chaque bouchée révèle une farce épicée et une texture craquante. Une sauce piquante douce ou une crème maison plus ronde viendra compléter l'assiette pour rehausser le goût.



Plats de résistance



Cassoulet à la Béninoise

Un plat qui demande du temps, mais le résultat en vaut la peine : les haricots blancs cuisent lentement avec des morceaux de saucisse, de viande fumée et une touche d'épices. La sauce épaissie enrobe le tout et développe un goût profond. Servi dans une grande marmite au milieu de la table, c'est le genre de repas qui invite à s'attarder. Ici au Bénin, il s'accompagne très bien de pain chaud (pour les familles nombreuses).

Sauce Blôkôtô accompagnée d'akassa ou de pâte noire

Cette sauce traditionnelle repose sur une base de tomate, d'oignon et de piment doux. Les morceaux de viande gélatineuse, souvent issus de la queue ou des pattes de bœuf, mijotent longuement jusqu'à devenir fondants. L'akassa, avec son goût légèrement acidulé, ou la pâte noire, au parfum d'igname séché, complètent parfaitement cette préparation riche et épicée.

Déssert



Gâteau aux fruits tropicaux (mangueananas) et sirop léger

Une génoise moelleuse accueille des morceaux de mangue et d'ananas caramélisés. Un sirop parfumé au zeste d'orange vient l'humidifier juste ce qu'il faut. Le résultat : un dessert convivial, lumineux, qui clôt le repas avec finesse.

Glace maison bissap-framboise

Une alliance originale : l'acidité florale du bissap rencontre la douceur fruitée de la framboise. La texture est légère, rafraîchissante, idéale après un repas généreux. Servie seule ou sur une part de gâteau, elle apporte une note finale moderne et surprenante.



Astuces pour un réveillon réussi

- Préparez certaines étapes la veille : les sauces et les gâteaux n'en seront que meilleurs
- Simplifiez le service : des plats à poser au centre de la table créent une ambiance détendue.
- Choisissez des produits frais: les ingrédients locaux apportent une saveur incomparable.
- Misez sur une jolie présentation: quelques feuilles de bananier, une vaisselle artisanale (bois ou terre cuite) ou des bougies handmade parfumées suffisent.
- Prévoyez des boissons variées : bissap glacé, jus de gingembre ou cocktail sans alcool pour ajouter de la couleur.

Un repas de fête ne se résume pas à ce qui mijote sur le feu : il vit surtout dans les conversations, les éclats de rire et les souvenirs que l'on crée. Ces plats, traditionnels ou légèrement réinventés, rappellent que la cuisine reste un moyen simple et sincère de se rapprocher. En décembre, plus que jamais, l'important se trouve dans la chaleur des personnes réunies autour de la cuisine pour commencer et de la table pour finir.





Depuis des siècles, le Vodoun est souvent resté confiné aux mystères de ses couvents, alimentant mythes et fantasmes. Pourtant, un acte de la République du Bénin a changé la donne : la livraison des premiers couvents pilotes réhabilités notamment à Zoungbodji (Ouidah), Malanhoui (Adjarra) et Lègo (Abomey) a marqué le véritable coup d'envoi de la Route des Couvents Vodun.

Ce projet ambitieux n'est pas une simple réhabilitation de façades, il est la manifestation la plus significative de la volonté politique de valoriser le patrimoine immatériel national, complétant l'effort déjà porté sur les sites matériels comme les Palais Royaux. L'État béninois inscrit ainsi, de manière irrévocable, cette spiritualité ancestrale au centre de son offre touristique et culturelle, opérant une rupture stratégique. La Route des Couvents est la preuve que le Bénin s'affirme comme le berceau indéniable d'une religion planétaire : le VODOUN.

Qu'est-ce qu'un couvent Vodun et qu'est-ce que le visiteur peut y apprendre ?

Le couvent Vodoun, ou Hounkpomè, est bien plus qu'un simple lieu de culte. Il est un centre social, spirituel et patrimonial fondamental. C'est le lieu d'initiation et de résidence des adeptes (Hounsi), l'école où se perpétuent les chants, les danses, les langues rituelles et les savoirs ancestraux. C'est l'endroit où se manifeste l'équilibre entre la nature, les esprits et la communauté.

L'objectif de la Route des couvents, pilotée par l'ANPT, n'est pas de dénaturer ce sacré, mais de le rendre intelligible. Le visiteur peut y découvrir l'architecture sacrée des enceintes en terre ocre, comprendre le rôle des autels dédiés aux différentes divinités et appréhender la fonction des forêts sacrées adjacentes, poumons spirituels de la communauté.

Grâce à des aménagements scénographiques et des centres d'interprétation, le voyageur est invité à saisir les nuances des pratiques et l'identité des divinités (Vodun) sans jamais compromettre la solennité des lieux. Le respect de cette finalité patrimoniale et didactique est la garantie de l'authenticité de l'expérience.

Où se déploie concrètement cet itinéraire spirituel au cœur du Bénin?

L'itinéraire se déploie sur des points névralgiques de l'histoire et de la spiritualité béninoise, formant une cartographie de la foi.

Ouidah (Zoungbodji et autres)

Cette ville est le pôle spirituel absolu. Les couvents y sont principalement dédiés aux Vodoun majeurs comme Sakpata (Terre/maladie) et Xèviosso (Tonnerre/justice). Son importance est historiquement renforcée par sa mémoire de la traite et sa proximité avec le Temple des Pythons et la Forêt sacrée de Kpassè. C'est le carrefour où l'histoire rencontre le sacré

Abomey (Lègo)

Dans les régions de l'ancien royaume du Danhomè, les sites réhabilités sont fortement liés aux Vodun royaux. Les couvents et les forêts sacrées témoignent ici du lien indissoluble entre spiritualité et pouvoir politique dans l'histoire béninoise.



Adjarra (Malanhoui)

Ces pôles représentent l'extension progressive de la Route, garantissant que l'expérience ne soit pas limitée au littoral. Bohicon, en particulier, renforce l'accessibilité logistique, tandis qu'Adjarra présente des couvents emblématiques de la culture Gun.

Grand-Popo

Précisément à Hèvè, la relation avec les eaux domine. Le culte de Mami Wata ou de Tohossou y trouve une résonance particulière, nourrie par la présence constante de l'océan et des lagunes.

Kétou

Enfin, Kétou marque la rencontre entre culture yoruba et tradition Vodun. On y observe comment les Orishas et les autres divinités dialoguent dans des pratiques qui traversent les frontières et les époques.

L'inclusion de villages comme Meko ou d'autres micro-pôles locaux cités dans les calendriers de projets témoigne de la volonté d'ancrer profondément l'initiative dans les territoires.



Qui sont les architectes de la Route des couvents et quel est son calendrier d'avancement ?

L'initiative est avant tout un projet de l'État, piloté techniquement par l'ANPT (Agence Nationale de Promotion du Patrimoine et du Tourisme). Les ministères de la Culture et du Tourisme en sont les garants politiques.

Cependant, les véritables dépositaires de la réussite sont les communautés Vodun elles-mêmes. Sans la concertation communautaire et l'approbation des dignitaires, les projets n'auraient ni sens ni authenticité. Le calendrier est basé sur une extension progressive : après le lancement officiel et l'annonce en 2020/2021, les travaux se sont concentrés sur la livraison des couvents pilotes. Des objectifs chiffrés et des annonces d'extension régulière (y compris à Bohicon) confirment l'engagement sur le long terme.



Quels sont les enjeux de cette patrimonialisation et les précautions à prendre ?

La Route des Couvents est un projet à double tranchant. Ses enjeux positifs sont immenses :

- 1. Économie : Création d'un tourisme culturel durable générant des revenus pour les communautés.
- 2. Pédagogie: Démystification du Vodun à l'échelle mondiale.

Le défi majeur réside dans l'équilibre délicat entre le sacré et l'attraction touristique. Le risque d'une patrimonialisation excessive, vidant les lieux de leur sens spirituel, est réel. C'est pourquoi le respect des rituels et les règles d'accès sont non négociables. Pour le visiteur, la règle d'or est la révérence : l'accès est souvent conditionné par un guide local certifié, garant de la médiation culturelle. Les comportements photographiques doivent être scrupuleusement respectueux, avec l'interdiction de capter certains objets ou pratiques sans autorisation explicite. Entrer dans un couvent est un acte spirituel avant d'être un acte touristique.

La route s'ouvre : quelle invitation adresser au voyageur ?

La Route des Couvents Vodun est bien plus qu'une série de sites à cocher. Elle est l'affirmation identitaire d'une nation qui réclame son héritage et le partage avec le monde. En franchissant les murs des Hounkpomè, le voyageur n'assiste pas à une simple représentation folklorique ; il entre dans la continuité d'une tradition spirituelle vivante.

Le Bénin vous invite non seulement à découvrir le Vodun, mais à comprendre une philosophie qui a survécu aux pires exils. Venez déchiffrer ce patrimoine, car il est le miroir d'une culture de résilience.

A NE PAS MANQUER EN DECEMBRE

COTONOU COMEDY FESTIVAL



Du 1er au 6 décembre 2025, Cotonou devient la capitale du rire avec le Cotonou Comedy Festival.

Organisé sous l'impulsion de Montreux Comédie en partenariat avec l'ADAC, ce rendez-vous rassemble humoristes locaux et internationaux dans une ambiance festive et populaire. Un événement idéal pour démarrer le mois de décembre sous le signe de la légèreté et du partage

Date: 1er au 6 Décembre 2025

Lieu: Palais des Congrès / Sofitel

Entrée : Payante

BOBO WÊ EN CONCERT



Une soirée musicale intense et vibrante à ne pas manquer.

Le samedi 6 décembre 2025 à 20h30, l'artiste BOBO WÉ monte sur la scène du Théâtre de Verdure de l'Institut Français du Bénin pour un concert qui s'annonce puissant et symbolique.

<u>Lieu</u> : Institut Français du Bénin –

Théâtre de Verdure

Date : Samedi 6 Décembre 2025

Heure: 20h30

Entrée: 1000 FCFA / 2000 FCFA

A NE PAS MANQUER EN NOVEMBRE

CARNAVAL KALETA



Le Carnaval KALETA revient pour sa 7^{ème} édition. Ce rendez-vous mêle spectacles, danses, ateliers, conférences et parades pour faire découvrir ou redécouvrir un patrimoine culturel vivant.

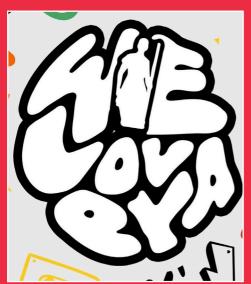
Les célèbres masques et costumes multicolores envahissent les rues dans une explosion de matières, de rythmes et de symboles. Cette édition met l'accent sur la transmission, la mémoire et l'évolution des traditions.

Date: 3 au 7 décembre 2025

Lieu: Cotonou et environs

Contact: +229 01 94 63 56 38

FESTIVAL WELOVE EYA



Le Festival WeLoveEya s'impose déjà comme le plus grand rendez-vous musical de fin d'année au Bénin. Prévu les 27 et 28 décembre 2025 à Cotonou, ce festival rassemblera des artistes de renommée mondiale et les plus grandes voix de la scène africaine et afro-urbaine.

Line-up exceptionnel : Burna Boy, Wizkid, Davido, Didi B, Joé Dwet Filé, Naza, GIMS, Kaaris, KeBlack et autres

Lieu: Place de l'Amazone, Cotonou

Dates: 27 et 28 Décembre 2025

Entrée : payante



12 métiers. 12 couleurs. Une seule mission: prouver que votre métier sait mettre l'ambiance l



Offrez à votre équipe un moment unique de cohésion et de fun dans le plus grand team building du pays.

Jeux, spectacles, défis inter-métiers et 10 000 personnes prêtes à faire vibrer leurs couleurs.

-20% AVEC LE CODE PROMO:
BRAVE EMG

SCANNEZ POUR RÉSERVER VOTRE PLACE!









ACTIVITES

BATTLES EN EQUIPE - TOURNOIS HILARANTS - TROPHEE MOUTONS D'OR SPECTACLES INEDITS - CONCERT GEANT

INFOLINES: +229 01 67 34 18 37 / +229 01 90 76 35 37







Décembre : douzième et dernier mois de l'année. C'est le moment parfait pour repenser nos cocons, y insuffler de la chaleur et une âme voyageuse. Cette année, la tendance qui domine les galeries de design porte un nom évocateur : Africhic

Loin de l'exotisme, il s'agit d'une fusion magistrale entre l'esthétique africaine millénaire et l'épure contemporaine Au cœur de cette rennaissance, le Bénin se distingue par la noblesse de ses matériaux et l'excellence de ses artisans Pour cette édition spéciale, nous plongeons dans l'univers de la décoration Made in Bénin, où la matière première, le savoir-faire et la création convergent.

Le Bois, Héraut d'une Tradition Séculaire



Dans la culture béninoise, le bois est plus qu'un matériau de construction : c'est un lien sacré, un témoin du temps. Il incarne l'identité et la puissance à travers des œuvres comme : les majestueux trônes d'Abomey, les masques cérémoniels, les statuettes, etc. Aujourd'hui, ce même savoir-faire séculaire se déploie pour sublimer nos intérieurs modernes.

Les artisans manient avec dextérité les essences locales à savoir teck, iroko, acajou,... choisies pour leur résistance, leur grain unique et leur patine brillante. Les mains expertes des artisans réinventent les traditions, mêlant travail

manuel et finitions brutes subtilement raffinées. Le résultat ? Des pièces durables, empreintes d'authenticité, qui élèvent le mobilier au rang d'héritage vivant.

De la Tradition à la Tendance : Le Nouveau Visage de la Déco

L'excellence de l'artisanat béninois ne se cantonne pas au passé. Une nouvelle génération de créateurs et d'ateliers insuffle un vent de modernité audacieux. Ils réinterprètent les motifs géométriques et les formes organiques traditionnelles pour créer des pièces fortes.

Art Traditionnel

Ce courant décoratif met l'accent sur les éléments culturels et spirituels, souvent sculptés à la main par des artisans locaux

 Statues et Masques Africains : Ces pièces sont emblématiques de l'art béninois. Elles représentent des figures historiques, des divinités Vodoun, ou des symboles royaux. Elles sont prisées comme objets de collection et utilisées pour une décoration murale ou sur socle.

- Objets Rituels et Symboliques : On trouve des plateaux sculptés, des bols faits main et d'autres articles qui, au-delà de leur fonction purement décorative, portent une signification culturelle ou rituelle profonde.
- Plaques et Ornements : Bien que souvent associés au laiton, l'influence des techniques traditionnelles se retrouve dans des ornements muraux en bois, inspirés par les récits et l'histoire du royaume du Bénin.

Menuiserie et design moderne



Le Bénin possède également un secteur de la menuiserie moderne florissant, qui produit des pièces fonctionnelles et esthétiques pour l'habitat contemporain, souvent sur mesure.

- Meubles sur Mesure : Des entreprises locales conçoivent des chaises, tables, armoires et autres meubles en bois, adaptés aux intérieurs modernes. Ces créations peuvent adopter des designs épurés ou luxueux. Des tables basses à plateau circulaire en bois poli, maintenues par une base en métal noir pour un contraste saisissant, illustrent parfaitement cette fusion.
- Aménagements Intérieurs : Ce secteur comprend les portes en bois modernes, les escaliers, et d'autres éléments

d'architecture intérieure qui intègrent le bois de manière structurelle et décorative.

 Décoration Intérieure Contemporaine
 Des objets plus récents, comme des panneaux de bois non finis pour le bricolage ou des accessoires de table au design épuré, sont également disponibles pour ceux qui préfèrent un style plus minimaliste ou scandinave.

Ces créations contemporaines trouvent un équilibre parfait : elles préservent la force esthétique de l'art africain tout en adoptant une fonctionnalité moderne. Le bois est souvent associé à d'autres matériaux nobles, qui prouvent que l'Africhic est une question d'élégance et de sophistication intemporelle.

Coup de Projecteur : Les Maîtres du Bois

Pour trouver ces pépites, il faut connaître les bonnes adresses. Au Bénin, plusieurs ateliers et industries se distinguent par leur maîtrise du bois et leur sens du design. Voici quelques incontournables :

ATC Industries du Bois

Véritable pilier de la filière bois béninoise, ATC se positionne comme un industriel du bois haut de gamme. Ils sont experts dans la fabrication de mobilier de luxe sur mesure, allant des aménagements intérieurs complets (boiseries, parquets, portes) aux collections de meubles contemporains pour les hôtels et les résidences. Leur force réside dans la maîtrise de la coupe et du traitement des essences locales pour garantir une durabilité exceptionnelle.

<u>Situation géographique</u> : Galeries à Zongo, PK3 (100 m après le super U Akpakpa), Allada,...

Contacts: +229 0190009089



Les Ateliers 3MS

Ces ateliers se distinguent par la création de mobilier d'art et d'objets de décoration uniques. Ils travaillent souvent à la croisée de l'artisanat et du design, intégrant des éléments de sculpture figurative ou abstraite dans leurs tables, consoles et œuvres murales. Ils mettent en avant un travail manuel soigné et une patine qui magnifie le grain du bois.

Situation géographique: Maison du peuple, rue derrière la pharmacie cristal, Cotonou

Contacts: +229 0190009089



Kouleurs d'Afrik

Cette vitrine incarne la fusion entre l'artisanat traditionnel et la décoration intérieure colorée. Ils excellent dans la création/commercialisation de petits meubles (tabourets, étagères) et d'objets décoratifs intégrant des tissus wax ou des peintures inspirées des motifs africains. C'est l'adresse idéale pour injecter de la joie et de la couleur dans un intérieur épuré.

<u>Situation géographique</u>: Les Cocotiers sur la route de l'aéroport de cadjehoun

Contacts: +229 0191515858

LE GUIDE OUKOIKAN 39



Origin'art Bénin

Un incontournable pour les amateurs de sculpture et de mobiliers en bois massif. Origin'art propose une large gamme de pièces décoratives, allant des masques anciens aux statuettes également, souvent réalisées dans le respect des techniques traditionnelles. Ils sont une excellente référence pour trouver des pièces qui deviendront de véritables points focaux culturels dans votre décoration.

<u>Situation géographique</u> : Route des pêches Fidirossè

Contacts: +229 0197994353

Boissellerie Loraine's

Cette marque se concentre sur l'art de la table et la vaisselle en bois (bols, couverts, plateaux). Ils réalisent également quelques petites créations décoratives en bois. C'est la référence pour allier l'élégance du bois africain à une utilisation quotidienne.

Situation géographique : Hêvié

Contacts: +229 0191558385

Immersion au Marché des Arts

Pour vivre une expérience d'achat authentique et dénicher une pièce rare, une visite au Marché des Arts est indispensable. Ce lieu foisonne d'énergie et de créativité.

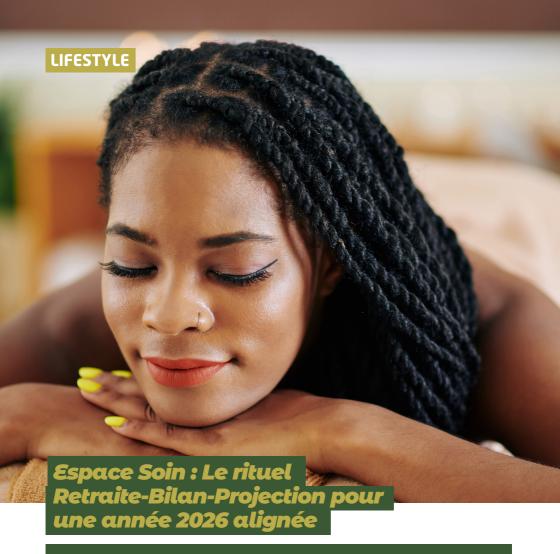
Flâner dans ses allées, c'est établir un contact direct avec les créateurs : sculpteurs, menuisiers d'art et peintres. L'air y est saturé des parfums enivrants de bois exotique, rythmé par le martèlement des outils et éclaboussé par des teintes vives. Le marché est la vitrine de l'immense diversité de l'artisanat béninois. Vous y découvrirez tout. C'est l'occasion rêvée d'acquérir une sculpture unique, souvent à un prix plus juste et directement auprès de l'artiste. En choisissant d'acheter ici, vous vous assurez une création de haute qualité tout en apportant un soutien

tangible à l'économie locale et à la pérennité des savoir-faire locaux.

L'engouement pour l'Africhic béninois n'est pas un simple feu de paille. Il est le reflet d'une quête globale de sens et d'authenticité dans nos espaces de vie. En choisissant une pièce Made in Bénin, on intègre chez soi non seulement un objet décoratif de haute facture, mais aussi un morceau d'histoire et une preuve d'engagement éthique.

Pour ce mois de décembre, laissez-vous séduire par la puissance et l'élégance du bois béninois. Optez pour une décoration qui raconte une histoire, une histoire So Cool et profondément humaine.





Un constat revient souvent lorsqu'on interroge des Béninois en fin d'année : beaucoup arrivent à décembre fatigués, pressés de « finir l'année », mais sans prendre le temps de comprendre ce qui les a réellement usés ou nourris. Entre obligations professionnelles, imprévus familiaux, pressions financières et rythme urbain effréné notamment à Cotonou l'année défile sans pause.

Pourtant, les pratiques de bien-être gagnent du terrain : retraites locales, ateliers d'écriture, séances de méditation, spas... De plus en plus de personnes cherchent de nouvelles manières de respirer, réfléchir et repartir sur de bonnes bases. C'est de cette tendance qu'est née l'idée de transformer décembre en « espace soin », un moment où l'on se retire, où l'on fait le bilan, puis où l'on se projette, avec douceur et intention. Un trio simple mais puissant pour préparer l'année 2026 autrement.

La Retraite : S'accorder une pause pour réentendre son propre rythme



Faire une retraite ne signifie pas partir loin ni bloquer une semaine entière. Il s'agit surtout de sortir du cadre quotidien pour reconnecter l'esprit et le corps. Au Bénin, plusieurs options locales permettent de vivre cette rupture sans quitter le pays.

Idées d'activités accessibles

- Méditation guidée : une version simple avec un casque audio chez soi ou une séance en centre
- Marche consciente : tôt le matin sur la plage de Fidjrossè, sur le boulevard de la marina ou encore le long du nouveau goudron menant au nouveau marché de gros si vous êtes à Calavi
- Retraite artistique : laisser parler l'instinct à travers le dessin, l'écriture ou la peinture intuitive.
- Spa et soins corporels : massages, sauna, hammam ; idéal pour relâcher les tensions accumulées.

Bons plans & adresses

- Wellness Fitness center (Cotonou): natation, yoga, stretching, cross training, coachs certifiés.
- Cleopätre Aesthetic (Haie vive) : salon de beauté et spa capillaire, massages, soins esthétique
- Golden Tulip Spa (Cotonou): environnements hôteliers propices au repos profond.
- Casa del Papa (Ouidah) : mer, vent, nature un classique pour décompresser.

Le Bilan : Ranger 2025 pour libérer de l'espace en 2026

Une année ne se tourne pas simplement avec un « ouf, c'est fini ». Faire le bilan permet de réorganiser son énergie. Le but n'est ni de s'autocritiquer ni de ressasser, mais d'observer avec honnêteté.



Méthodes simples et efficaces

- Le 3-3-3: Trois réussites marquantes, trois situations qui ont demandé trop d'énergie, trois choses à laisser derrière soi avant janvier
- Audit de vie : sommeil, argent, relations, projets en suspens.
- Bilan émotionnel : repérer ce qui apaise ou, au contraire, ce qui épuise.
- **Journaling**: écrire deux pages par jour pendant une semaine.

Lieux & espaces pour faire son bilan

- L'Atelier Nomade (Cotonou): ateliers d'écriture introspective.
- La Médiathèque de Cotonou : espace calme, climatisé, parfait pour réfléchir.
- Cabinet Fleur de Vie (Cotonou) : séances de coaching en organisation personnelle ou orientation de vie.
- **İnstitut Éveil et Bien-Être** : ateliers de développement personnel et rencontres thématiques.

Ressources digitales

 Fabulous, Medito, Finch, Intellect: applications gratuites ou abordables pour structurer ses routines, méditer ou suivre son état émotionnel.

Préparer 2026 : Se projeter avec intention, pas avec pression

Une projection réussie ne repose pas uniquement sur des résolutions rigides. Il s'agit plutôt de choisir une intention directrice, puis de poser des actions simples et réalistes.

Approches douces

- Intentions plutôt que résolutions : « prendre soin de mon sommeil » plutôt que « dormir à 22h chaque jour ».
- Life Map 2026 : tracer les domaines de vie (santé, finances, famille, carrière, spiritualité...) et définir ce que l'on souhaite y voir évoluer.
- Vision Board : découper des images, assembler des couleurs, créer une carte de vision inspirante.
- Pratique corporelle: yoga du renouveau, danse libre, stretching pour "débloquer" l'énergie de l'année à venir.



Où se projeter concrètement?

- Creative Hub Cotonou : ateliers créatifs, vision boards, espaces d'inspiration.
- Espaces nature (Grand-Popo, Ouidah) : parfaits pour imaginer l'année à venir loin du bruit.

Adresses inclusives: pour tous budgets, tous âges

Familles & Enfants

Pour initier les plus jeunes à la pleine conscience de manière ludique, optez pour des ateliers artistiques. Des centres comme L'atelier OYO à Cotonou proposent des sessions créatives. Certains spas offrent également des formules kids-friendly permettant aux parents de se détendre pendant que les enfants sont occupés.

Étudiants & Budgets Serrés

Si les ressources sont limitées, la nature et les espaces publics sont vos alliés. Les Médiathèques ou bibliothèques sont parfaites pour le journaling et la lecture au calme. Pour l'activité physique, les Plages de Fidirossè offrent un espace idéal et gratuit pour la marche consciente. Enfin, les programmes de méditation en ligne (YouTube, Medito) sont une ressource précieuse, accessible gratuitement avec une connexion Internet

Seniors / +50 ans

Privilégiez le mouvement doux. Une marche quotidienne au Stade GMK ou sur la plage suffit à maintenir la vitalité. Pour le bien-être corporel, il est conseillé de s'orienter vers des massages thérapeutiques adaptés (assurez-vous

de choisir un professionnel expérimenté). Certains centres de coaching proposent également des ateliers mémoire ou de développement personnel spécifiquement concus pour les seniors.

Transformer Décembre en Tremplin pour 2026

Faire une retraite, réaliser un bilan et se projeter ne sont pas des luxes réservés aux initiés. Ce sont des gestes de santé mentale, d'équilibre et d'alignement personnel. Dans un pays dynamique et vibratoire comme le Bénin, l'enjeu n'est pas d'aller plus vite, mais de se donner les moyens de commencer l'année 2026 avec intention, énergie et clarté. Décembre devient alors un véritable tremplin, un mois pour se déposer afin de mieux repartir.

Sunday Brunch

THE GOLDEN EXPERIENCE

TOUS LES DIMANCHES 12H30 -16H RESTAURANT L'INSTANT & PISCINE

GRAND BUFFET
BUFFET ENFANT
BARBECUE
STATIONS LIVE
ESPACE ENFANTS
JUS DE FRUITS & BOISSONS CHAUDES
ACCÈS À LA PISCINE

VINS & PROSECCO A VOLONTÉ

TARIF: 30.000 FCFA

* 15.000 FCFA, enfant de 7 à 12 ans Gratuit pour les enfants de 0 à 6 ans





RESERVATIONS



+229 01 98300200 /01 21300200



) info@goldentuliplediplomatecotonou.com



HOTEL LE DIPLOMATE COTONOU



L'effervescence des fêtes de fin d'année revient dès que décembre s'installe. À Cotonou, l'ambiance bascule progressivement en mode célébration. Les foires, les événements festifs et les promotions rythment chaque semaine et installent cette atmosphère si particulière.

Mais Cotonou offrait-il autrefois une meilleure expérience en décembre ? Les animations de fin d'année conservent-elles la même intensité qu'il y a quelques années ? Et surtout, peut-on encore savourer pleinement la magie des fêtes dans la ville ?

Pourquoi décembre à Cotonou vibrait différemment dans les années 2000 ?



Dans les années 2000, décembre à Cotonou était d'abord un moment de vie de rue authentique. Les enfants déguisés en Kaléta parcouraient les quartiers et dansaient chez les voisins contre quelques piécettes. C'étaient juste des masques, des lambeaux de tissus rafistolés et cette énergie populaire qu'ils incarnent.

Par ailleurs, si le Kaléta était essentiellement concentré sur la danse, il y avait aussi le fameux "Adodémin", qui était chanté. Les plus anciens s'y retrouvent : il suffisait de poser une bougie sur une assiette et dans un cadre en carton, puis de sillonner les rues pour chanter. Cette chanson était une invitation à la générosité des plus grands.

Plus moderne mais tout aussi impactante, il y avait la chanson phare de Noël à l'époque "Autour de Jésus", de Clara MAZ & le chœur des Enfants de la FRA. Cette chanson passait en boucle à la télévision et à la radio, signe évident que Noël approchait à grands pas.

En parallèle, de gros concerts ponctuaient la fin d'année. Par exemple, en décembre 2000, le Palais des Sports a accueilli un concert lié au programme "Découvertes RFI". Plus de 7 000 personnes s'étaient déplacées à l'époque.

Certains ont également connu le village de Noël et les parcs d'attraction tels que Magic Land. Ces initiatives festives servaient d'excursions idéales pour les congés de fin d'années.

Pour finir, les rues se transformaient. Les lampadaires orange, les guirlandes et les petites lumières apportaient une chaleur particulière. À chaque croisement, des étals débordaient de jouets jusque dans les moindres recoins de la ville.

Mais alors, qu'est-ce qui a changé depuis l'époque?

Aujourd'hui, Cotonou affiche une autre physionomie. L'urbanisation accentuée transforme les festivités. Certains quartiers, autrefois très animés le soir, sont désormais plus difficiles d'accès. Le coût des sorties a augmenté, ce qui modifie la fréquentation des événements de fin d'année. Tout le monde ne participe plus de la même manière.

Par ailleurs, les animations se sont structurées. On voit de plus en plus de festivals payants, bien organisés, avec une production professionnelle. Cela donne une offre plus lisse et maîtrisée, mais qui peut sembler moins spontanée que les fêtes de rue d'antan.

Les événements tendent à se concentrer dans quelques lieux clés et la ville ne résonne plus comme un gigantesque terrain de fête informel. Les pôles festifs sont identifiables, avec des publics plus ciblés.



Que propose Cotonou aujourd'hui en décembre et comment en profiter?

Les nouveautés sont nombreuses et témoignent de la montée en puissance d'une scène événementielle professionnelle à Cotonou. Voici quelques-unes des attractions phares pour ce décembre, par ordre chronologique :

- Cotonou Comedy Festival: du 1^{er} au 6 décembre, cette première édition organisée par l'ADAC et le groupe Jokenation propose six jours d'humour, des master-classes, des galas, des shows au Palais des Congrès et un "village du rire" avec musique live, street food et spectacles gratuits.
- Carnaval Kaleta: déjà à sa 7^{ème} édition, le carnaval se déroule du 3 au 7 décembre 2025 à Gbèdjromede. Le thème de cette année est « Héritage en mouvement ». Cet événement célèbre la richesse des traditions locales, la puissance des danses rituelles et l'âme des cultes ancestraux.
- Concert de Bobo Wè: le samedi 6 décembre 2025, l'Institut français accueille l'un des artistes en vogue du pays. Cette scène réunira sans doute d'autres pointures de la musique béninoise.
- Le marché de Noël de Cotonou : à sa troisième édition, ce marché se tient sur trois jours, du 12 au 14 décembre 2025, au Françoise's Garden.
- WeLovEya Festival: grand rendez-vous urbain et afrobeat, il se tient les 27 et 28 décembre à la Place de l'Amazone à Cotonou, attirant des dizaines de milliers de festivaliers.



Pour bien profiter, il faut planifier. Arriver tôt aux marchés permet d'éviter la foule. Pour les festivals comme WeLovEya, prévoyez un budget et vérifiez les billets à l'avance.

Cotonou en décembre n'est pas "mieux avant", mais son visage a changé. La magie populaire d'antan cède la place à une offre plus cadrée, variée et moderne. Si vos envies penchent vers la tradition, cherchez les marchés et les Kaléta. Si vous aimez l'événementiel professionnel, les festivals comme WeLovEya sont là. La ville reste, quoi qu'il arrive, résolument festive.





cotonou ne dort jamais, on le sait. Mais en decembre ? Cotonou entre en ébullition. Quand le jour s'efface et que la chaleur moite de la journée laisse place à la brise marine, la ville se métamorphose. C'est une symphonie de klaxons de zems, de basses qui s'échappent des voitures et d'éclats de rire aux terrasses.

Ici, la nuit n'est pas juste un moment, c'est ce mélange unique de "chill" à la béninoise et d'énergie brute, cosmopolite, électrique. En mode "sapé comme jamais" ou en quête d'une vibration plus roots ? Cotonou a une adresse pour chaque étape de votre nuit. Pour ce mois de fêtes, on a tracé pour vous la roadmap idéale. Préparez vos foies et vos meilleures tenues : voici les spots qui font battre le cœur du 229 les soirs de week-end.

LE GUIDE OUKOIKAN 39

L'ENTRÉE : Où poser ses premiers pas (apéro, dîner, live chill)



C'est vendredi soir. La semaine a été longue. On ne veut pas encore se casser le dos sur la piste, on veut voir du monde, manger un morceau de qualité et siroter un cocktail avec une bonne musique live en fond. C'est l'heure de la chauffe.

L'Acropole : Le classique indétrônable, souvent choisi pour une première escale dîner + bar dans un cadre cosy (hôtel/resto).

La vibe : Classieux et intemporel.

The Garden: Comme son nom l'indique, c'est une bulle d'air. On aime ce spot pour son côté patio verdoyant en plein cœur d'Akpakpa: vues, cocktails, live et soirées karaoké ou DJ elon le programme; parfait pour ouvrir le bal.

La vibe : Chill. frais et convivial.

Le Kirikou: Le spot phare qui ne vieillit pas. Avec son cadre souvent animé par des orchestres live qui reprennent les classiques de la rumba ou de la variété internationale, c'est une valeur sûre pour

manger copieusement et commencer à taper du pied sous la table. La vibe : Familial, chaleureux et musical.

Le Lieu Unique : Le repère des artistes et des esprits libres. C'est éclectique, c'est coloré, et on y mange une cuisine fusion intéressante. Ambiance brunch-to-night avec concerts live et programmation jazz/afro. Lieu multi-rythmes pour se mettre en jam. *La vibe : Artv. bohème et décontracté.*

Whisky Library: Pour les initiés. Si votre définition du bonheur est un single malt rare dans un fauteuil en cuir, ne cherchez plus. C'est feutré, c'est confidentiel, c'est le luxe discret pour une mise en bouche sophistiquée.

La vibe : Gentlemen's club, sélect et pointu.

Home Résidence Rooftop: Prenez de la hauteur. Rien de tel que de dominer la ville pour sentir l'ambiance monter. La vue est imprenable, l'air circule, et les tapas sont à tomber. Le spot idéal pour les stories Instagram de début de soirée.

La vibe : Aérien, moderne et panoramique.

Code Bar: L'incontournable de la Haie Vive. C'est le QG de la jeunesse branchée et des expats. Ça discute fort, ça rit, les plats sont gourmands et la playlist est toujours bien sentie pour vous mettre dans le mood.

La vibe: Trendy, social et efficace.

OÙ ROUGER EN VRAI : La montée en vibe

Il est 23h passé. Les assiettes sont vides, les verres se remplissent plus vite. Le rythme cardiaque s'accélère. On quitte la table pour se rapprocher du bar ou de la piste. C'est ici que la magie opère.

Zone 5 : Là, on rentre dans le vif du sujet. C'est urbain, c'est jeune et surtout mythique pour ses vendredis good vibe only. Si vous voulez sentir l'énergie de la jeunesse cotonoise, it's the place to be. Le son: Urbain, lourd et actuel.

Atelier 3.14: Un cadre industriel chic qui surprend. On y vient pour boire des coups, mais on y reste parce que le DJ sait exactement comment faire monter la température sans tomber dans le cliché. C'est stylé, c'est «hype».

Le son : Electro-chill virant au dancefloor.

Eat Me: Ne vous fiez pas qu'au nom «restaurant». Passé une certaine heure, Eat Me devient un véritable lieu de fête. Les lumières se tamisent, le son monte, et on se retrouve souvent à danser entre les tables. Une transition parfaite dînerclubbina.

Le son : Généraliste chic et entraînant.

Le Djabi : L'élégance locale. C'est le club house où l'on croise du beau monde. L'ambiance est un savant mélange de prestige et d'enjaillement à la béninoise. On y va pour voir et être vu, tout en profitant d'une ambiance survoltée.

Le son : Variété africaine premium.

Byblos: L'adresse nighlife des plus premium de la ville. Cadre luxueux, codes élégants du sofitel, lumière tamisée, design contemporain et ambiance feutrée, ce club est taillé pour les gros budgets pour une suit tout de même sophistiquée.

Le son: International avec une touche orientale festive.



Vodun Bar : L'expérience immersive. Ici, l'identité béninoise est revendiquée avec fierté, du décor aux cocktails, mais avec une touche ultra-moderne. L'ambiance y est mystique et festive à la fois. C'est lourd, c'est culturel, c'est immanguable. Le son: Afro-fusion dansante.

L'APOTHÉOSE : Achever la soirée

Il est 4h ou 5h du matin. Les amateurs sont rentrés. Il ne reste que les guerriers de la nuit. Il n'y a qu'une seule direction pour le coup de grâce.

Le 02 (Oxygène): C'est le temple. Si vous n'avez pas fini au 02, êtes-vous vraiment sorti à Cotonou? Les lasers, les basses qui font trembler le plexus, les bouteilles qui défilent avec des feux de bengale. C'est ici que tout se termine... ou que tout recommence jusqu'au petit matin.

Le mot d'ordre : No limit.

L'AFTER DU WEEK-END : Detox & Chill face à l'Océan



Le soleil s'est levé. Vous avez survécu à la nuit. Dimanche (ou samedi après-midi), le corps réclame de l'iode, du vent et du repos. Direction la Route des Pêches pour prolonger le plaisir.

La Plage by Code Bar: On prend l'équipe gagnante de la ville et on la met sur le sable. C'est coloré, c'est frais, les transats sont accueillants et l'ambiance reste branchée mais en mode «pieds dans le sable marrin».

Le mood : City-break à la plage.

Cali Cali: Le spot qui sent bon la Californie version Bénin. Déco soignée, vibes surf et cocktails fruités. C'est l'endroit idéal pour un brunch tardif qui se transforme en sieste, bercé par le bruit des vagues.

Le mood : Instagrammable et relaxant.

Tata Beach: L'authenticité avant tout. C'est convivial, sans chichis. On y va pour manger du poisson braisé, boire une bière glacée et laisser le vent marin emporter la fatigue de la veille.

Le mood : Simple, efficace et revigorant.

Cotonou en décembre, c'est ça : une montée en puissance, de l'apéro jazz au clubbing intense, pour finir échoué sur le sable chaud de la côte. Profitez, vibrez, mais surtout... restez prudents sur la route!

LE GOAT EST DANS LA PLACE

